

## Poème n°118 : S'aimer malgré la guerre

Un soir que tu seras recluse dans ta chambre,  
Lasse d'une journée à m'espérer en vain, j'irai  
Au pied de ta maison en ce mois de novembre  
Lancer un caillou contre ta fenêtre pour attirer

Ton attention... Juive réfractaire à toute prière,  
À rêver à la paix, à de longs voyages, à de belles  
Échappées, réveillée par mon appel, vive et fière  
Tu dresseras l'oreille, telle une fougueuse rebelle

Dans l'attente de ce signe pour s'enfuir de sa prison.  
Car, tous deux devinons combien nous nous aimons  
Alors qu'ils s'y opposent pour de religieuses raisons.  
Unis par tant de liens que ne briserait aucun sermon,

Tu feras vite le mur pour venir me rejoindre prenant  
Soin d'emporter au passage ton oiseau dans sa cage.  
Tout arabe que je sois, trop amoureux de toi courant  
Vers moi, je t'ouvrirai mes bras, faisant fi des usages.

Nous quitterons nos familles nos parents, nos études,  
Nos pays, même Jérusalem la ville de notre fol amour  
Qui trahit trop de clans, de règles et trop de certitudes.  
Sans rien voir sans rien entendre, sans envie de retour,

Nous rirons bruyamment d'eux : de tous leurs préjugés,  
De toute leur cruauté et, rendant la liberté à ta colombe,  
Nous prendrons le premier car croisé, ravis de les gruger  
Et d'oublier leurs messes pourvoyeuses d'inutiles tombes.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le lundi 24 août 2015,

Terminé le mardi 25 août 2015.

**Notification** : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.